

Las Branäs, village d'une cinquantaine de feux, se situe dans la
Cordillère cantabrique dans l'angle Sud-Ouest des Asturies, à la limite
de la province de Léon.

On y constate une prédominance presque exclusive de maisons à
plan circulaires ou ovales, les pallazas, point de départ de l'étude
remarquable due au professeur F. KRUGER.

La pallaza est une maison élémentaire à une seule pièce
(Einraumhaus) aux murs de pierres scellées, couverte d'un toit de
chaume conique reposant sur un pilier central. Au rez-de-chaussée
cohabitent bêtes et gens, chauffés par l'âtre et le four, au-dessus
le grenier. Pas de conduit de cheminée ; la fumée se perd dans le toit
qu'elle imprègne (Bauchhaus). Une ou deux portes, une ou deux ouvertures
exigües, l'une pour éclaircir l'âtre, l'autre pour introduire le bois
de chauffage. Pas d'escalier pour monter au grenier mais une échelle de
type archaïque.

Telle quelle, la pallaza semble appartenir au type de construc-
tion le plus archaïque qui nous soit connu de la romanité. Elle remonte
probablement à une époque préromaine.

Elle entre en tout cas dans une catégorie de construction à plan
circulaire ruches, grenier à châtaignes, grange, cabane de berger,
grenier (dont on retrouve des analogies en Albanie, Serbie, Bosnie,
Macédoine, Roumanie) pigeonnier, dont la coexistence dans la région
considérée est particulièrement suggestive. Les formes actuelles sont un
vivant reflet d'une technique de construction millénaire.

La pallaza est étroitement solidaire du milieu géographique et du
genre de vie comme le confirme l'étymologie. Las Branäs n'ont pas
toujours été un habitat permanent. Branäs (veranea) désigne l'habitat
d'été des pâtres et des troupeaux montant sur les hauteurs. Les cabana,
l'abri actuel des pâtres dans les alpages, présente le même plan que la
pallaza. Celle-ci ne serait donc que le gîte saisonnier des pâtres des
branäs adapté ensuite à l'habitation permanente.

